

218
plusieurs amants ayant déjà éprouvé sa fierté.
un iour que le prince avoit remporté ~~l'honneur~~
l'honneur d'un tournoy ou chacun avoit admiré
sa force et son adresse, avéus pria toutes les
personnes considérables de l'un et de l'autre sexe
de venir a son palais ou il devoit leur donner
un magnifique souper. Eleonore luy avoit
promis d'y aller, mais se tant trouvant mal il fut
obligé de se mettre au lit dont on ne fut pas trop
fâché, les regards qu'on avoit pour luy n'ayant
point d'autre principe qu'une bienveillance qui
imposoit beaucoup de contrainte. Lorsque cette
belle troupe fut chez avéus chacun le félicita
sur le plaisir qu'il devoit sentir d'avoir un
fils si admirable en toutes choses. Le prince
qui se trouvoit enbarassé des loüanges qu'on
luy donnoit proposa la promenade aux dames
pour interrompre la conversation. Les jardins
de ce palais étoient magnifiques, elles s'y promenaient
très volontiers. acrotate donna la main a
chélidonide qui étoit distinguée par sa
naissance comme par la beauté, chacun

219
étant partagé selon son inclination il se trouva
en liberté de l'entretenir. avoiez seigneur luy
dit elle que vous avez regardé ce beau jardin
comme un aigle contre les loüanges dont
vous étiez ennuyé et que c'est a votre modestie
que nous devons le plaisir de prendre le
frais. il est vrai madame répondit acrotate
que j'ay voulu faire essuy d'un discours dont
il me paroissoit que vous deviez estre offensée.
moy seigneur interrompit chélidonide
comment pouvois ie estre blessée de la justice
qu'on vous rend, ien pense peut estre plus que
les autres quoy que ie n'en aie pas tant dit.
ie suis si persuadé de ce point il que toutes les
loüanges vous appartiennent qu'il me semble
qu'on vous les devroie quand on en donne a
quel qu'autre, ainsi madame ie n'en sers
jamais flatter au moins qu'elle ne viennent
de vous. ie septe volontiers le droit que
vous me donnez sur les loüanges répondit
en souvant puis que vous voyez que leur